

## LA SECHERESSE TIRE DE NOUVEAU LES REVENUS VERS LE BAS EN 2019 SUR LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES

Les conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est et l'Institut de l'Élevage ont simulé, sur quelques systèmes représentatifs de la région, l'impact des conjonctures et aléas climatiques de l'année, afin d'estimer les revenus 2019.

Les revenus de l'année 2019 sont de nouveaux en baisse pour la plupart des systèmes d'élevage laitier. La cause principale est la sécheresse estivale qui a maintenu les charges alimentaires à un niveau élevé. A cela s'ajoute, une nette baisse sur le prix de vente des céréales.

### Un nouveau déficit fourrager

La mise à l'herbe s'est faite assez précocement et les conditions de pâturage ont été favorables au printemps. Des premières coupes sur prairies temporaires ont pu être réalisées dès fin avril tandis que sur les prairies permanentes, elles ont majoritairement été réalisées mi-mai. Les rendements de ces fauches précoces sont en cohérence avec leurs dates (2,0 à 3,5 TMS/ha). A partir du 20 juin, les éleveurs ont récolté les foins et les 2èmes coupes derrière fauche précoce sur prairies permanentes. Les rendements en foin ont été plutôt meilleurs qu'en année normale (+0,5 TMS/ha). Sur prairies temporaires, les deuxièmes coupes ont pu être réalisées dès fin mai.

A partir du 25 juin, les prairies ont grillé sous l'effet de fortes chaleurs, sans précipitation. Quelques pluies revenues début août ont permis le « reverdissement » des prairies dans certains secteurs, mais les récoltes des 2èmes coupes derrière foin et 3èmes coupes n'ont pas pu être réalisées. La complémentation au parc est alors devenue nécessaire et a amputé de nouveau les stocks pour l'hiver à venir.

Les luzernes déjà installées ont bien résisté avec 3 coupes possibles, mais les rendements des jeunes luzernes implantées dans l'année ont été impactés avec parfois une forte baisse.

En 2019, plus d'hectares de maïs ont été semés (resemis derrière colza, reconstitution de stocks fourragers). Les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions mais la fraîcheur a pénalisé le début de végétation du maïs. La sécheresse a par la suite pénalisé le rendement et la richesse en grains sauf pour certains secteurs (réserve hydrique des sols, pluies localisées) où les maïs seront de meilleures qualités qu'en 2018.

### Des rendements cultures hétérogènes

La sécheresse automnale en 2018 a perturbé l'implantation des colzas et des céréales. L'hiver a été doux jusqu'en janvier et la pluviométrie a été proche des moyennes quinquennales.

Si les conditions du printemps ont été assez favorables, le gros coup de chaud et la sécheresse à partir de fin juin ont pénalisé les cultures dans les petites terres d'où des rendements hétérogènes. Au final, grâce à un bon potentiel de départ, les rendements moyens régionaux des cultures d'hiver sont supérieurs à une année « normale » (moyenne 5 ans) sauf pour le colza.

### Un produit céréales en baisse face à des charges alimentaires élevées

Malgré les bons rendements sur les céréales, la baisse du prix de vente entraîne une diminution du produit brut (- 11 à - 17 %) pour les trois systèmes étudiés. Cette baisse est d'autant plus marquée pour les exploitations ayant semé des surfaces en maïs ensilage

#### Méthodologie

Les prévisions de revenus pour l'année 2019 sont établies à partir d'éléments de conjonctures économiques appliquées sur des exploitations types qui correspondent à des structures du Grand Est suivies dans le cadre du dispositif national INOSYS Réseaux d'élevage. Des adaptations pour pallier la sécheresse ont été appliquées : complémentation et affouragement au pâturage, achats complémentaires pour assurer les stocks hivernaux, achat de maïs sur pied, paille alimentaire... Ces projections s'appuient sur les résultats observés dans les fermes des Réseaux d'Élevage jusqu'en septembre 2019 et les indices de l'IPAMPA (Indices des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole).

supplémentaires au détriment des cultures de vente (hypothèse retenue pour le système polyculture lait-viande). Le produit lait est en augmentation pour les trois systèmes grâce à une légère hausse du prix du lait (+ 2,9 %) alors que le produit viande diminue (- 2 à - 1 % / 2018) à cause de la baisse du prix de vente des animaux laitiers.

Dans le système herbager et laitier spécialisé, le déficit fourrager a été compensé par des achats de maïs sur pied, paille/foin et de concentrés. Les charges opérationnelles s'accroissent de + 1 % / 2018. Le système de polyculture lait-viande a limité le recours aux achats extérieurs grâce à une augmentation de ses surfaces en maïs ensilage. Ainsi, ses charges opérationnelles diminuent de - 7,5 % / 2018.

L'augmentation du prix des engrais entraîne une légère hausse des charges de culture. Cette tendance s'observe également sur les charges de structure. La MSA et les travaux par tiers liés à la récolte des hectares supplémentaires en maïs ensilage sont en augmentation.

**Tableau n°2 : Prévisions économiques 2019 pour 3 systèmes laitiers de plaine**  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins lait Grand Est)

| Système                  | Herbager lait-viande |      |            | Laitier spécialisé |      |            | Polyculture lait-viande |      |            |
|--------------------------|----------------------|------|------------|--------------------|------|------------|-------------------------|------|------------|
|                          | 2017                 | 2018 | Prévi.2019 | 2017               | 2018 | Prévi.2019 | 2017                    | 2018 | Prévi.2019 |
| SAU                      | 184 ha               |      |            | 131 ha             |      |            | 414 ha                  |      |            |
| - Prairies               | 136 ha               |      |            | 62 ha              |      |            | 198 ha                  |      |            |
| - Maïs                   | 0 ha                 |      |            | 23 ha              |      |            | 68 ha (+10 ha en 2019)  |      |            |
| - Culture                | 48 ha                |      |            | 46 ha              |      |            | 148 ha (-10 ha en 2019) |      |            |
| Main d'œuvre             | 2 associés           |      |            | 1 couple           |      |            | 3 associés et 1 salarié |      |            |
| Nombre de VL             | 65 VL à 6 000 L      |      |            | 70 VL à 8 600 L    |      |            | 148 VL à 8 100 L        |      |            |
| Volume livré             | 360 000 L            |      |            | 602 000 L          |      |            | 1 200 000 L             |      |            |
| Type de viande           | 28 bœufs             |      |            | -                  |      |            | 50 VA et 88 taurillons  |      |            |
| Produit tot (K€)         | 277                  | 286  | ↘ 283      | 289                | 304  | ↘ 302      | 813                     | 840  | ↘ 817      |
| Dont ventes de lait (K€) | 115                  | 116  | ↗ 119      | 199                | 198  | ↗ 204      | 396                     | 394  | ↗ 405      |
| Ch. Opé (K€)             | 58                   | 67   | ↗ 71       | 98                 | 111  | ↗ 112      | 269                     | 329  | ↘ 304      |
| Ch. Opé / PB             | 21 %                 | 23%  | 25%        | 34 %               | 37%  | 37%        | 33%                     | 39%  | ↘ 37%      |
| Ch. Struct*(K€)          | 93                   | 93   | ↗ 94       | 89                 | 89   | ↗ 92       | 263                     | 260  | ↗ 269      |
| EBE (K€)                 | 126                  | 126  | ↘ 117      | 102                | 104  | ↘ 97       | 281                     | 250  | ↘ 245      |
| EBE consolidé ** / PB    | 45 %                 | 44%  | 41%        | 35 %               | 34%  | 32%        | 38%                     | 33%  | 33%        |

\* : hors amortissements et frais financiers, \*\* : EBE consolidé avec les salaires

### Une baisse de l'EBE pour les trois systèmes laitiers

La baisse du prix de vente des céréales et le niveau élevé des charges opérationnelles ont entraîné une baisse des excédents bruts d'exploitation de 7 % / 2018 pour le système herbager et spécialisé. Le système en polyculture a mieux maîtrisé son niveau de charges opérationnelles, ainsi la baisse de l'EBE est moins importante que dans les autres systèmes (-2 % / 2018).

**Les conséquences de la sécheresse sont d'autant plus marquées dans les systèmes ayant eu recours à de nombreux achats. Les trésoreries sont fragilisées par ces deux années de déficit fourrager. Les années 2018 et 2019 doivent-nous amener à réfléchir à la sécurité fourragère à apporter dans les exploitations.**

**C'est dans ce contexte que le dispositif Inosys-Réseaux d'Elevage organise des RDV sur les stratégies d'adaptation face aux aléas climatiques et leurs conséquences économiques. 29 RDV sont organisés sur la région Grand-Est à partir du 3 novembre. Contactez votre conseiller ou allez sur le site de vos chambres départementales pour en savoir plus.**

**LES RENDEZ-VOUS**  
**Inosys - Réseaux d'Élevage**



**Du 03 novembre 2019  
au 05 décembre 2019**

***Face aux aléas climatiques  
Quelles adaptations,  
pour quels résultats ?***

Pour l'équipe Inosys Réseaux d'élevage

Cécile GOISET (03.24.33.89.69) CDA 08

Alice BERCHOUX (03.83.93.39.12) Idele